

Médecine et **Kabbale**

Le pouvoir des lettres

Ariel Toledano



Médecine et Kabbale

Le pouvoir des lettres

Médecine et Kabbale

Le pouvoir des lettres

Dr Ariel Toledano



ÉDITIONS IN PRESS

Tél. : 09 70 77 11 48

E-mail : inline75@aol.com

www.inpress.fr

MÉDECINE ET KABBALE

ISBN 978-2-84835-319-7

© 2015 ÉDITIONS IN PRESS

Mise en pages : Sophie Dziengelewski

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

*À ma femme,
À mes enfants,
À mes patients.*

Sommaire

<u>Introduction</u>	11
---------------------------	----

Partie 1

L'Être et les lettres

<u>Chapitre 1</u> Histoire de la Kabbale	19
<u>Chapitre 2</u> La symbolique du corps dans la Kabbale	31
<u>Chapitre 3</u> Les lettres de l'alphabet hébraïque, 2000 ans avant la création du Monde	45
<u>Chapitre 4</u> La physiologie révélée par la dénomination hébraïque : le sens caché des lettres	53
<u>Chapitre 5</u> Betsalel, l'architecte du Tabernacle et l'art combinatoire des lettres	61
<u>Chapitre 6</u> Les lettres créatrices à travers le mythe du Golem	65
<u>Chapitre 7</u> Le livre de Kartina, le grand médecin du Zohar	71

Partie 2

Les chiffres, la vie et la Kabbale

<u>Introduction</u>	77
<u>Chapitre 1</u>	
<i>Ehad mi Yodéah « Qui sait ce que signifie Un... »</i>	81
<u>Chapitre 2</u>	
Les chiffres et les lettres	87
<u>Chapitre 3</u>	
La <i>Guématria</i> ou l'exégèse mathématique	89
Bibliographie	257
Table des matières	269

« Dieu façonna l’homme, – poussière détachée du sol, – fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie (*nishmat hayim*), et l’homme devint un être vivant. »

Genèse, 2-7

« Vingt-deux lettres fondamentales, Il les a tracées, taillées, permutées et combinées. Il en a formé l’âme (*nefesh*) de toute créature et de tout ce qui sera créé. »

Sefer HaYétsira

« La Kabbale rend l’homme attentif au mystère qu’il porte en lui et qui l’entoure. »

Rabbin Alexandre Safran

Introduction

« À l'origine de toutes les théories mystiques du langage, et celle développée par la Kabbale en est une, il y a la conviction que le langage, médiation de la vie spirituelle de l'homme, possède un aspect interne qui n'est pas totalement exprimé lorsque les êtres communiquent entre eux. »

Gershom Scholem

La pratique de la médecine vous confronte tous les jours à des situations humaines difficiles, qu'il faut assumer. Les patients se succèdent dans votre cabinet, essayant de décrire leurs maux, d'exprimer leurs angoisses avec plus ou moins de facilité. En tant que clinicien, j'analyse leurs gestes, j'écoute les descriptions qu'ils me font de leurs gênes, de leurs douleurs, espérant déceler le moindre indice susceptible d'apporter une aide à leur prise en charge. Les corps qu'ils nous dévoilent avec pudeur sont souvent le reflet de leur personnalité, de leurs habitudes, du quotidien de leurs vies. Mais il faut parfois savoir décrypter les silences. Soigner, c'est aussi interpréter les maux pour lesquels certains patients n'ont pas les mots. La véritable médecine selon l'école d'Hippocrate commence avec la connaissance des faits que le malade ne décrit pas, qu'il oublie d'énoncer ou dont il n'a pas conscience. Il faut donc être vigilant, repérer les éléments cachés et surtout le degré d'urgence que requièrent leurs symptômes, prendre la bonne décision tout en ménageant leurs peurs, leurs appréhensions, leurs angoisses. Cette difficulté du métier de soignant est parfaitement

décrite par le sociologue Pierre Bourdieu¹ citant l'anthropologue Emmanuel Terray² : « Le médecin doit s'attacher à découvrir les maladies non évidentes, c'est-à-dire celles, précisément, que le praticien ne peut ni voir de ses yeux ni entendre de ses oreilles : en effet, les plaintes des patients sont vagues et incertaines ; les signaux émis par le corps lui-même sont obscurs et ne livrent leur sens que très lentement, et souvent après coup. C'est donc au raisonnement qu'il faut demander la révélation de causes structurales que les propos et les signes apparents ne dévoilent qu'en les voilant ».

Ces descriptions témoignent de la difficulté de la pratique médicale et suscitent des interrogations sur le sens de mon métier.

« Qu'est-ce qu'un Thérapeute ? » – tel est le questionnement du théologien Jean-Yves Leloup³ dans son introduction au merveilleux texte sur « Les Thérapeutes » du philosophe juif de culture hellénistique Philon d'Alexandrie, issu de son *Traité de la vie contemplative*.

Je découvre que l'origine du mot « thérapeute » découle du nom d'une confrérie de juifs, vivant avant le premier siècle de l'ère chrétienne dans la ville d'Alexandrie. Cette ville, fondée par Alexandre le Grand dans la première moitié du troisième siècle avant notre ère, fut un véritable carrefour entre les civilisations d'Orient et d'Occident, et donc le lieu de naissance des Thérapeutes.

Selon Philon, « on les appelle Thérapeutes, d'abord parce que la médecine (*iatriké*) dont ils font profession est supérieure à celle qui a cours dans nos cités – celle-ci ne soigne que les corps mais l'autre soigne aussi le psychisme (*psukas*) ». Pour Philon, les Thérapeutes puisent leurs inspirations des textes de la tradition

1. *La misère du monde*, sous la direction de Pierre Bourdieu, Points essais, 2007, post-scriptum p. 1451.

2. *La politique dans la caverne*, Paris, Seuil, 1990, p. 92-93.

3. *Prendre soin de l'être, Philon et les Thérapeute d'Alexandrie*, Paris, Albin Michel, 1999.

de Moïse : « Ils s'appellent Thérapeutes, parce qu'ils ont reçu une éducation conforme à la nature et aux saintes lois et qu'ils prennent soin de l'Être ».

Pourrait-on dire qu'il s'agit là de conceptions psychanalytiques près de 19 siècles avant les théories fondatrices du célèbre médecin viennois ?

J'ai alors pensé à ces mots de Freud : « Ce que tu as reçu en héritage de la part de tes pères, acquiers-le afin d'en prendre possession ». Ce désir de transmission m'a amené à engager une réflexion personnelle sur mon rôle de soignant. Quelle serait la meilleure façon d'aider mes patients à retrouver une forme de sérénité ? Maïmonide⁴ avait comme principe que *tout malade avait un cœur oppressé et que tout bien portant avait une âme libérée*. C'est pourquoi il exigeait des médecins *qu'ils accordent une attention particulière et constante aux pensées des patients qui devront être orientées dans le sens de l'harmonie, et ce souci primera constamment sur toute autre considération médicale*.

Fidèle à l'esprit de ce grand médecin, je suis convaincu que soigner, c'est aider les patients à supprimer toute forme de pensée anxiogène pour leur permettre de trouver la force et l'énergie de supporter l'épreuve de la maladie.

J'aime l'idée de Viktor Frankl⁵, le fondateur de la troisième École viennoise, qui considère qu'il existe une vie spirituelle inconsciente. Est-ce cette part inconsciente qui m'a entraîné dans les écrits du Talmud durant cinq ans ? Ces recherches m'ont permis de découvrir un pan méconnu de l'histoire de la médecine que je

4. Maïmonide (1135-1204), rabbin, médecin et philosophe, est considéré comme la plus grande figure du judaïsme médiéval. Citation extraite de l'épître que Maïmonide rédige pour le sultan égyptien Al-Afdal traduit par Laurent Cohen dans l'ouvrage *La guérison par l'esprit* publié aux éditions Bibliophane-Daniel Radford.

5. Viktor Frankl, *Le Dieu inconscient, psychothérapie et religion*, InterÉditions, 2012.

me suis attaché à présenter dans un ouvrage intitulé : *La médecine du Talmud, au commencement des sciences modernes*⁶.

La pensée talmudique m'a conduit aux écrits de la Kabbale, cette tradition de la connaissance révélée qui vise à répondre aux grandes questions qui touchent l'être. On compte pas moins de six mille ouvrages formant le corpus kabbalistique qui reflète l'étendue de tous les sujets traités et constitue une véritable philosophie de vie dont le but est d'orienter l'existence vers un équilibre physique et psychique. Cet équilibre passe par le transfert d'une énergie vitale émanant du divin à travers les vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque et principalement les quatre lettres du Tétragramme⁷ formant le nom de Dieu.

Notons que le chiffre 22 correspond aux nombres d'acides aminés essentiels à la synthèse des protéines formant les éléments de base de toute cellule vivante et que le chiffre 4 correspond aux nombres de nucléotides⁸ formant la molécule d'ADN, constituant le génome de tout être vivant.

Le pouvoir créatif à travers une combinaison des lettres est au centre de la tradition kabbalistique, et présente une coïncidence troublante avec la biologie moléculaire. Selon les kabbalistes, les quatre lettres du Tétragramme et leurs combinaisons sont à l'origine de toute créature vivante et selon les biologistes, quatre bases chimiques formant à travers un ordre séquentiel, le support génétique de toute espèce vivante.

Cette théorie de l'art combinatoire des lettres établit un lien entre tradition et modernité à l'origine d'une forme de thérapie,

6. *La médecine du Talmud, au commencement des sciences modernes*, Éditions In Press, 2014.

7. Le Tétragramme est formé des lettres *Youd-Hé-Vav-Hé*.

8. Les quatre nucléotides sont : l'adénine (A), la thymine (T), guanine (G) et la cytosine (C). Ils sont composés de trois éléments : une base azotée, un sucre appelé désoxyribose et un groupement phosphate.

Introduction

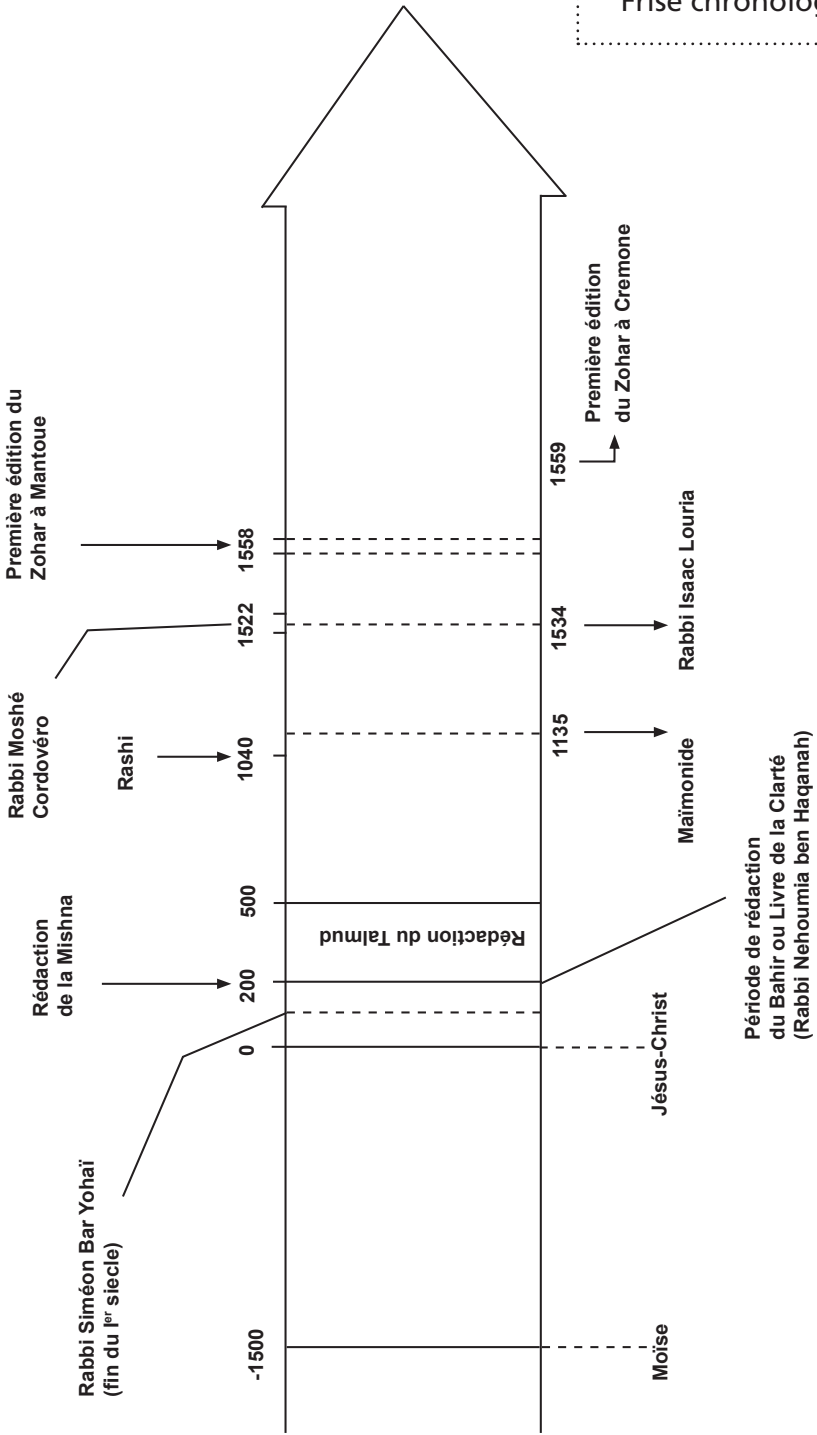
car si les lettres ont le pouvoir de créer, elles ont aussi le pouvoir de guérir.

Je souhaite à travers cette réflexion sur la médecine et les enseignements de la Kabbale partager mon enthousiasme dans cette quête de connaissance qui constitue cet idéal de la vie de l'esprit auquel j'aspire.

1^{re} partie /

L'ÊTRE ET LES LETTRES

Frise chronologique



Texte sacré, la Kabbale répond aux grandes questions qui touchent l'être. Elle délivre une philosophie de vie dont le but est d'orienter l'existence vers un équilibre physique et psychique. La clé de cet équilibre se trouve aux origines même de notre civilisation : les 22 lettres de l'alphabet hébraïque.

C'est à partir de sa pratique de médecin qu'Ariel Toledano nous entraîne dans une plongée au sein de la Kabbale, au cœur des lettres et des chiffres, pour en comprendre le pouvoir. Véritable voyage initiatique aux fondements de l'être humain qui permet à chacun d'envisager la personne et le corps selon une nouvelle perspective reliant le signifiant et le signifié. Pourquoi l'œil se dit « source d'eau » en hébreu ? Pourquoi la valeur numérique du mot « homme » est 45 ? Et comment la nature de l'homme se révèle à travers ce chiffre ?

Soigner, c'est écouter, entendre au-delà des mots, déceler des signes. C'est aussi savoir interpréter. Médecine et Kabbale ont de multiples affinités. La médecine tente de dévoiler les maux du corps, à l'image de la Kabbale qui dévoile ce qui est caché dans le Texte. Cette théorie de l'art combinatoire des lettres établit un lien entre tradition et modernité à l'origine d'une forme de thérapie. Car si les lettres ont le pouvoir de créer, elles ont aussi le pouvoir de guérir.

Un livre passionnant, novateur, foisonnant. Une aventure médicale, intellectuelle et humaine. Une découverte, toujours accessible, de l'univers de la Kabbale.

Ariel Toledano est médecin, spécialisé en phlébologie et en médecine vasculaire. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages médicaux. Il est conseiller titulaire de la chambre disciplinaire du Conseil de l'Ordre des médecins en Île-de-France et Chargé d'enseignement d'Histoire de la médecine à l'université René Descartes (Paris V). Initié dès son plus jeune âge aux textes de la tradition juive, il est également l'auteur de *La médecine du Talmud* (In Press, 2014).

ISBN : 978-2-84835-319-7

18 € TTC – France

www.inpress.fr

Visuel de couverture :

© pitju - Fotolia.com



9 782848 353197